

Zeitschrift: Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Bildungsforschung

Band: 7 (1985)

Heft: 1

Vorwort: Éditorial : éducation et rareté

Autor: Rovero, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL: Education et Rareté

Le transfert d'apports ou d'outils conceptuels d'une discipline à une autre est un fait courant, peut-être même essentiel en ce qui concerne les sciences de l'éducation. Essentiel dans la mesure où les questions posées par les praticiens et théoriciens de l'acte pédagogique méritent des éclairages divers et complémentaires.

Un apport de l'économie aux sciences de l'éducation a été présenté dans ce périodique par un article de S. Hanhart (1).

Le concept de rareté en économie de marché est fondamental. Il est généralement associé aux notions de ressources disponibles et de besoins des consommateurs. De la rareté d'un produit et de l'importance de la demande de ce dernier dépend la valeur qui lui est attribuée.

Le concept de rareté appliqué à la discipline éducative ouvre, me semble-t-il, quelques pistes de réflexions. Dans le monde de l'éducation un produit commence à se faire rare, une matière première est en voie de disparition, je veux parler des «biens-élèves». Par exemple, dans le Canton de Vaud, la perte des effectifs scolaires a été estimée, pour la période de 1978 à 1990, à 10 000 élèves, nombre représentant le 17% de la population scolaire vaudoise. Ce constat de tarissement de l'une des ressources

principales du système scolaire semble général en Suisse.

Quelle est ou quelles sont les causes de cet épuisement malheureux?

On peut évoquer à ce sujet l'argument démographique:

- la dénatalité dans les pays occidentaux semble liée à la prospérité industrielle et au bien-être général accru qui en découle.

Un point de vue de la sociologie (2) complète ce premier élément de réponse:

- la visibilité sociale de l'enfant, c'est-à-dire la place qu'il occupe dans la société, dans la famille, a évolué depuis le début de l'ère industrielle. Les fonctions sociales de l'enfant, l'utilité économique qu'il remplissait pour son entourage (force de travail, assurances maladie et vieillesse) se sont estompées. Actuellement la croissance du petit et de la petite de l'homme n'est plus considérée comme une source de profit potentiel, mais comme un coût; leurs éducations présentes sont onéreuses.

La plus-value de l'enfant ne s'est d'ailleurs pas traduite uniquement sur le plan financier, mais aussi sur le plan des représentations. L'enfant est devenu le symbole du couple épanoui. Sa valeur représentative et

affective s'est donc décuplée aux yeux des parents.

Le nouvel «intérêt-enfant» est également remarquable dans la société en général, ceci si l'on en juge par l'abondance des services et des soins (école obligatoire, services d'orientation, psycho-pédagogique,...) offerts par la collectivité au culte de l'enfant. Dans un premier temps le monde des adultes s'est plutôt penché sur le contenu des charmantes petites têtes colorées. En effet il a été démontré diversement que la matière grise, autre denrée rare et précieuse, peut mieux fructifier sous certaines conditions. Actuellement la cible d'intérêt a un plus large rayon puisque l'attention est aussi portée sur les matières non-grises, voire même sur la globalité de l'élève.

En bref, nous pouvons parler de processus inflationniste. La plus-value du «bien-élève» entraîne d'abord sa raréfaction, qui provoque ensuite l'augmentation de sa demande ou de l'intérêt qu'il suscite, puis l'accroissement de sa valeur s'accroît, etc..

Le phénomène est d'autant plus inquiétant dans le domaine scolaire que, parallèlement à la pénurie des élèves, les «pédagogues-demandeurs» se font toujours plus abondants.

Ose-t-on espérer que le principe économique selon lequel la rareté d'un produit sur le marché stimule la créativité et la découverte d'alternatives se confirme aussi dans la sphère scolaire et plus particulièrement pour les éducateurs en «manque» d'exercices...?

A propos d'alternatives, rappelons que la notion de rareté a été abordée lors d'un précédent éditorial signé par P. Marc (3) à propos de la faible fréquence d'articles de praticiens que nous recevons à notre rédaction...

Philippe Rovero

(1) cf. E + R, n 1, 1983

(2) cf. les thèses développées par M. Bassand, J. Kellerhals, in *Familles urbaines et fécondité*, Georg, Genève, 1975

(3) cf. E + R, n 2, 1984